



Rapport d'information sur le marché Décembre 2025

Par Jamie Kerr, analyste de marché pour Canfax et BFO
markets@ontariobeef.com • www.ontariobeef.com

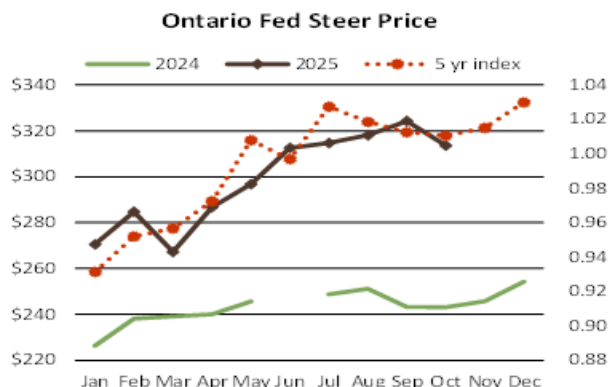


BOVINS GRAS

Après avoir atteint de nouveaux sommets historiques en septembre, les prix des bouvillons et des génisses nourris à l'Ontario ont baissé en octobre, diminuant de 8 à 10 \$/100 lb

Prix par rapport aux sommets de septembre.

Au cours de la deuxième partie du mois d'octobre et de la première partie du mois de novembre, le président Trump a fait plusieurs annonces visant à faire baisser les prix de détail du bœuf. Tout d'abord, il a augmenté le quota de bœuf argentin qui a quadruplé pour atteindre 80 000 tonnes. Il a également ordonné l'ouverture des terres fédérales au pâturage afin de reconstituer le cheptel bovin américain. En novembre, un engagement a été pris d'enquêter sur une possible collusion entre les conditionneurs, ce qui a également eu un impact sur les contrats à terme sur les bovins vivants. Les droits de douane réciproques, annoncés pour la première fois le 2 avril, ont également été supprimés pour le bœuf. Le bœuf australien importé aux États-Unis est désormais exempt de droits de douane. Le 20 novembre, les droits de douane de 40 % sur les importations de bœuf brésilien ont été supprimés. Tyson a ensuite annoncé la fermeture de son usine de Lexington, dans le Nebraska, en janvier, et la réduction à une seule équipe à Amarillo, au Texas.

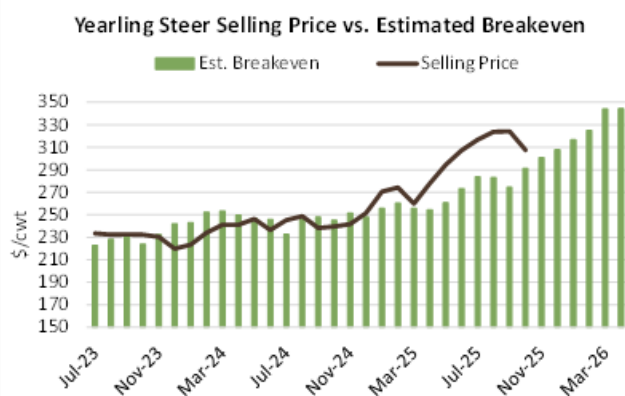


Malgré un mois d'octobre plus calme, les prix des bouvillons gras ont augmenté de 70 \$/100 lb par rapport à l'année dernière. Les prix des génisses grasses ont suivi la même tendance que ceux des bouvillons en octobre, avec une hausse de 71 \$/100 lb par rapport à l'année dernière. Une tendance à la baisse a été observée en novembre, les prix revenant aux niveaux de mai/juin.

Les bouvillons gras de l'Ontario ont été vendus à un prix supérieur à celui des bouvillons gras de l'Alberta pendant huit des dix premiers mois de 2025. En septembre et octobre, les

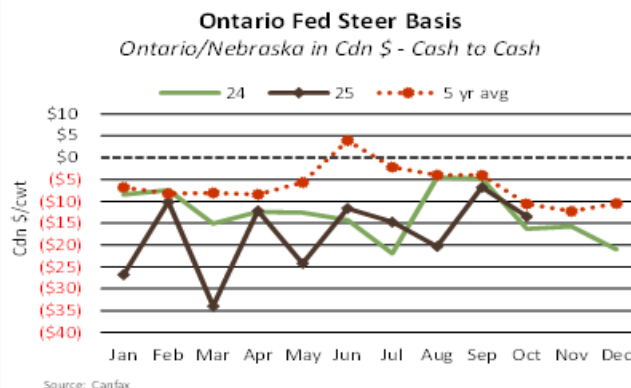
bouvillons de l'Ontario ont été vendus en moyenne 10 \$/100 lb de plus que ceux de l'Alberta, mais 10 \$ CA/100 lb de moins que ceux des États-Unis (moyenne de toutes les régions).

Les bouvillons gras vendus sur le marché au comptant (sans gestion du risque) affichaient des marges positives depuis 11 mois consécutifs. Entre novembre 2024 et octobre 2025, ces marges ont présenté une moyenne positive de 24 \$/100 lb, et les marges au comptant de septembre et octobre ont atteint en moyenne 33 \$/100 lb.



Les niveaux estimés du prix de revient en parc d'engraissement ont augmenté de façon constante, avec une hausse notable depuis septembre. En projection pour mars et avril 2026, les niveaux estimés de prix de revient se situent tout juste sous les 345 \$/100 lb. Les stratégies de gestion du risque jouent un rôle important pour réduire l'exposition.

La base au comptant Ontario-Nebraska est demeurée largement comparable à celle de l'an dernier depuis juin. En octobre, elle s'établissait à -13 \$/100 lb, soit 3 \$ de plus que l'an dernier.

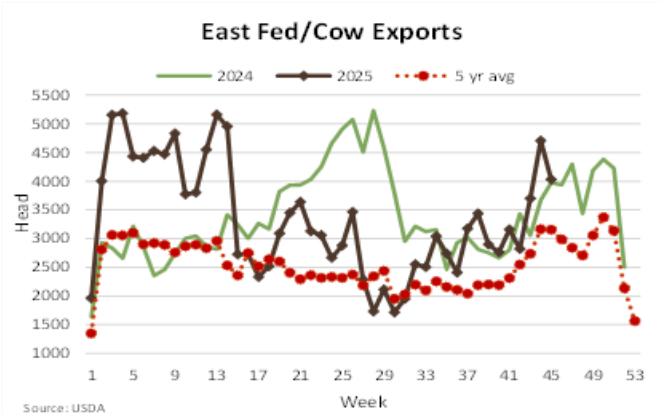


Les prix des bouvillons gras américains ont baissé de 22 \$ CA/100 lb au cours des 12 dernières semaines depuis leur sommet annuel atteint à la mi-août. En comparaison, les bouvillons gras de l'Ontario ont connu une baisse plus

modeste de 7 \$ CA/100 lb, ce qui a contribué à renforcer la base au comptant.

Au moment de la rédaction du présent rapport, les données sur le commerce des bovins vivants et du bœuf pour le mois de septembre n'étaient pas disponibles. Les répercussions de la fermeture du gouvernement américain pendant 43 jours ont retardé les publications de Statistique Canada. Certains analystes américains prévoient que les États-Unis auront besoin de deux mois pour mettre à jour tous leurs rapports.

Selon les données hebdomadaires de l'USDA, depuis le début de l'année (jusqu'à la semaine se terminant le 7 novembre), les exportations de bovins gras et de vaches de l'est du Canada vers les États-Unis ont atteint près de 151 000 têtes. Les volumes sont stables par rapport à l'année dernière. Les volumes d'exportation ont augmenté de 6 % en septembre et octobre, suivant les tendances saisonnières.



January - August	Year to Date	% Change from last year YTD	Change from last year YTD (head)
Steers	35,963	-10%	-4,213
Heifers	25,495	-3%	-821
Cows	29,335	-5%	-1,579
Bulls	419	17%	60
Feeders	3238	1379%	3,019
Total	94,450	-4%	-3,534

Source: Statistics Canada

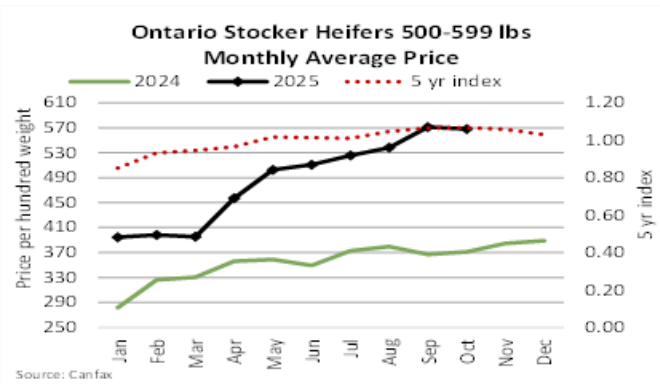
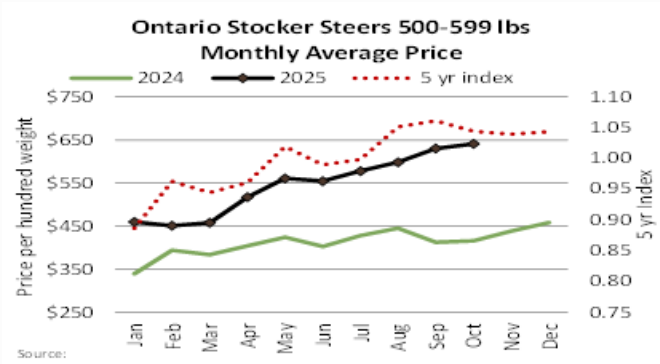
BOVINS D'ENGRAISSEMENT

Alors que le marché de l'Alberta a chuté en raison des nouvelles négatives provenant des États-Unis, celui de l'Ontario a fait preuve d'une résilience remarquable, l'ajustement des prix ne se manifestant qu'à la deuxième semaine de novembre. Les producteurs ont peut-être ignoré la volatilité du marché à terme, reconnaissant que l'offre de bovins d'engraissement en Amérique du Nord est restreinte.

Les veaux mâles de 550 lb de l'Ontario ont dépassé la barre des 540 \$/100 lb en octobre, atteignant ainsi un nouveau record historique. Ces veaux de faible poids ont enregistré une hausse de 225 \$/100 lb par rapport à l'année dernière.

Les ventes de la première moitié du mois de novembre laissent présager un marché plus modéré.

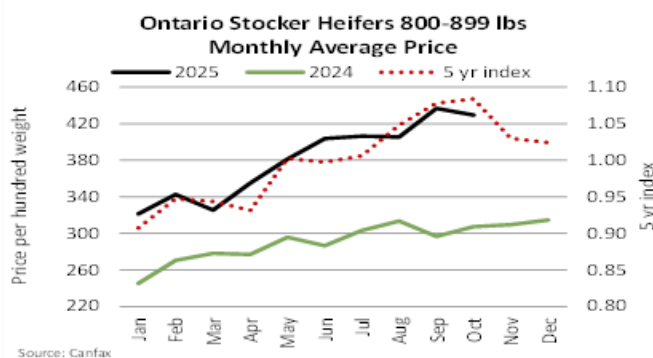
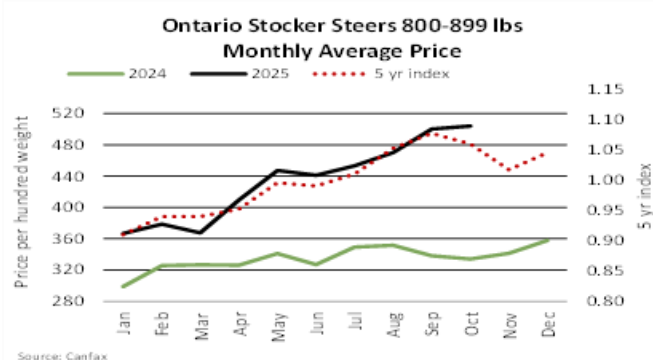
En septembre et octobre, les veaux mâles de 550 lb de l'Ontario ont bénéficié d'une remise moyenne de 38 \$/100 lb par rapport à l'Alberta, mais ont été vendus avec une prime de 27 \$/100 lb par rapport aux États-Unis. Les écarts de prix entre l'Ontario et les États-Unis pour les veaux mâles ont peut-être favorisé les importations cet automne.



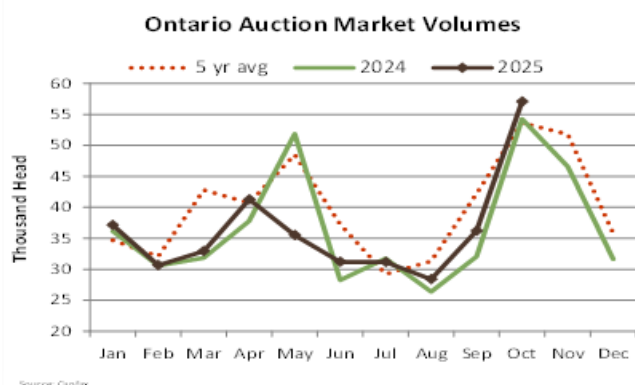
Au cours de la saison automnale, les veaux femelles de 550 livres se vendaient à 89-91 % du prix des veaux mâles, soit un niveau similaire à celui de l'année dernière. Les écarts de prix se sont lentement mais irrégulièrement réduits depuis la fin de 2022, lorsque les veaux femelles se vendaient à 79 % du prix des veaux mâles.

Pour le deuxième mois consécutif, le prix moyen des bouvillons d'un an de 850 lb en Ontario a dépassé les 500 \$/100 lb, terminant le mois à près de 504 \$/100 lb. Le prix des bouvillons d'un an a augmenté de 170 \$/100 lb par rapport au mois dernier.

Les bouvillons d'engraissement de l'Ontario de 850 lb constituaient le marché le plus fort pendant le pic des ventes d'automne. Avec une prime moyenne très légère de 0,50 \$/100 lb par rapport à l'Alberta et une prime de 21 \$/100 lb par rapport aux États-Unis, ce qui a attiré les acheteurs de bouvillons d'engraissement vers ce marché.



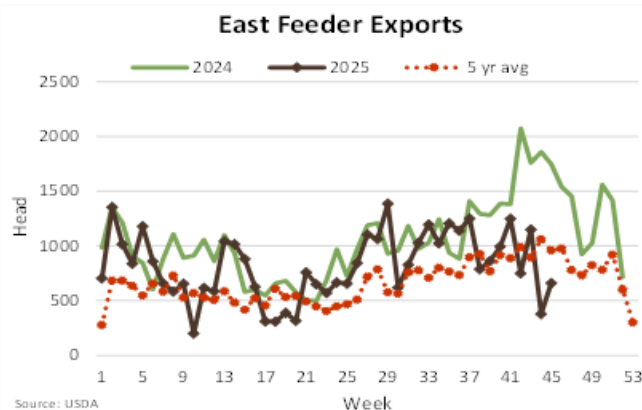
Les génisses d'engraissement plus lourdes et pesant 850 lb se vendaient à 85-87 % du prix de leurs homologues bouvillons. Cet écart était légèrement moins important que l'année dernière, où les prix des génisses variaient entre 88 et 92 % de ceux des bouvillons. Les écarts de prix se sont réduits entre janvier et octobre 2024 et ont montré une certaine variabilité depuis.



Depuis le début de l'année, les volumes de bovins vendus à l'encan en Ontario s'élèvent à 387 000 têtes, soit une hausse de 1 % par rapport à l'année dernière. Le volume mensuel des encans a été supérieur à celui de l'année dernière pendant la majeure partie de l'année, à l'exception des mois de mai (-32 %) et juillet (-2 %). Au cœur de la saison automnale, en septembre et octobre, le volume des encans a été supérieur de 8 % à celui de l'année dernière.

Au cours de la semaine se terminant le 7 novembre les exportations de bovins d'engraissement de l'est du Canada se sont élevées à 37 000 têtes, soit une baisse de 20 % par

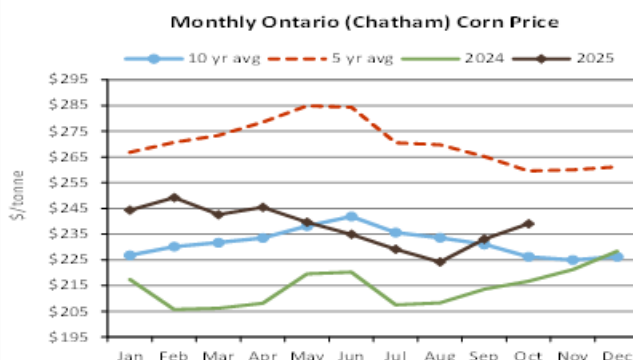
rapport à l'année dernière. Les volumes hebdomadaires d'exportation de bovins d'engraissement sont restés globalement stables par rapport à l'année dernière pendant la majeure partie des neuf premiers mois de 2025, à l'exception du premier trimestre, en raison de l'incertitude tarifaire. Depuis la seconde moitié du mois de septembre, les volumes ont suivi la moyenne sur cinq ans. Comme indiqué dans la section consacrée aux bovins d'engraissement, les marchés des veaux et des bovins d'un an de l'Ontario ont affiché une prime par rapport aux États-Unis en septembre et octobre, ce qui a incité les éleveurs à conserver davantage de bovins d'engraissement chez eux.



CÉRÉALES FOURRAGÈRES

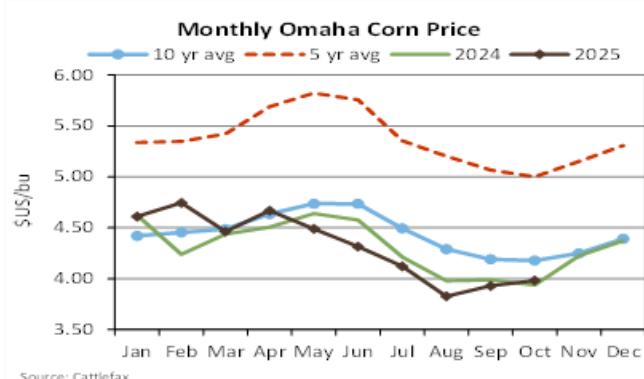
Les prix du maïs en Ontario ont atteint leur plus bas niveau annuel en août, quelques mois avant le début de la saison des récoltes de maïs 2025. En octobre, les prix du maïs s'établissaient en moyenne à 239 \$/tonne, soit une hausse de 15 \$/tonne par rapport à août. Le prix du maïs en octobre était en hausse de 22 \$/tonne par rapport à l'année dernière.

Le prix du maïs pour la première moitié du mois de novembre est supérieur à 245 \$/tonne. Le coût de gain s'est légèrement détérioré pour les parcs d'engraissement.



Depuis mai, les prix du maïs d'Omaha sont restés stables ou inférieurs à ceux de l'année dernière. Le maïs d'Omaha a également atteint son plus bas niveau annuel en août et a légèrement rebondi depuis. En octobre, le maïs d'Omaha était à peine inférieur à 4 \$ US le boisseau. En octobre, le maïs de

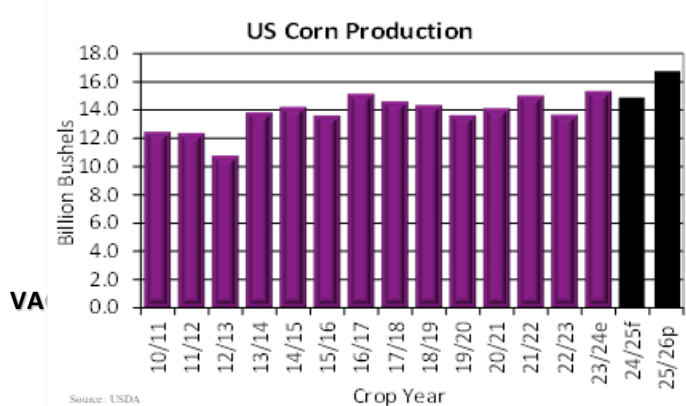
l'Ontario était plus cher que celui d'Omaha, ce qui a désavantagé les parcs d'engraissement de l'Ontario sur le plan de l'alimentation.



Source: CattleFax

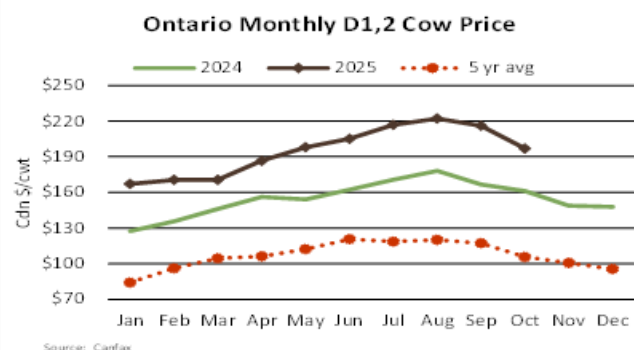
Le rapport WASDE (World Agriculture Supply and Demand Estimates) publié en novembre par le ministère américain de l'Agriculture (USDA) fait état d'une baisse de 65 millions de boisseaux de la récolte de maïs aux États-Unis. Cependant, la récolte de maïs de cette année, qui s'élève à 16,8 milliards de boisseaux, devrait tout de même atteindre un niveau record, en hausse de 12 % par rapport à l'année dernière. Cette augmentation de la production devrait compenser la hausse de la consommation d'éthanol (+3 %) et de la consommation intérieure totale (+6 %).

Les stocks finaux de maïs américain devraient atteindre 2,2 milliards de boisseaux, soit une hausse de 41 % par rapport à l'année dernière. Si cette prévision se réalise, une récolte de maïs record pourrait apporter un certain soulagement sur le marché des céréales fourragères à l'approche de 2026.



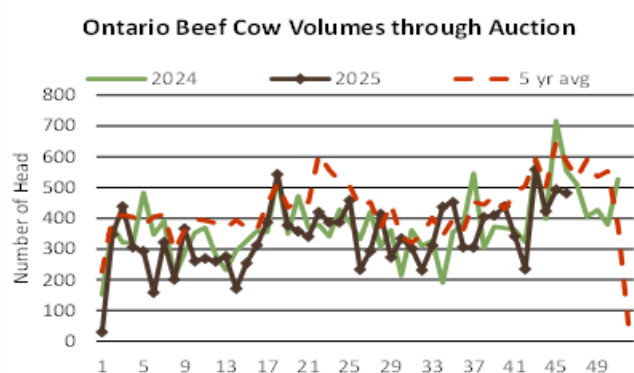
Source: USDA

Les vaches D2 de l'Ontario ont suivi des tendances historiques cette année, mais à un prix plus élevé. En octobre, les vaches D2 de l'Ontario se vendaient en moyenne 197 \$/100 lb, soit 36 \$/100 lb de plus que l'année dernière. Les vaches D2 de l'Ontario étaient les moins chères en Amérique du Nord en septembre et octobre. Elles se vendaient en moyenne 17 \$/100 lb de moins que les vaches D2 de l'Alberta et 23 \$/100 lb de moins que les vaches utilitaires américaines.

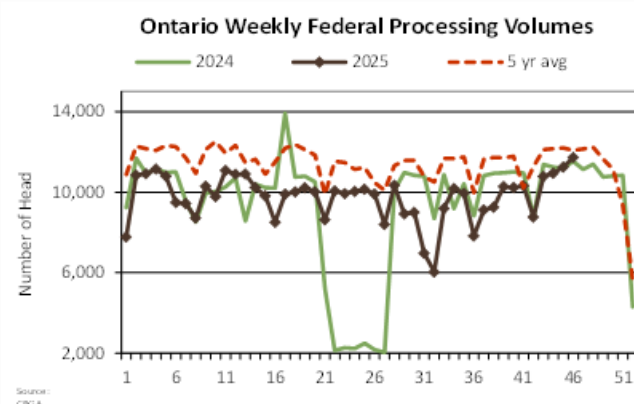


Source: Canfax

Les volumes de vente aux encans de vaches de réforme ont totalisé 16 300 têtes en septembre et octobre, soit une hausse de 8 % par rapport à l'année dernière. Les vaches de boucherie ont connu une baisse de 9 %, tandis que les vaches laitières ont connu une hausse de 14 %. Sur le plan saisonnier, les volumes de vaches de boucherie atteignent leur sommet en novembre, tandis que les volumes de vaches laitières atteignent leur sommet en janvier.



DE E

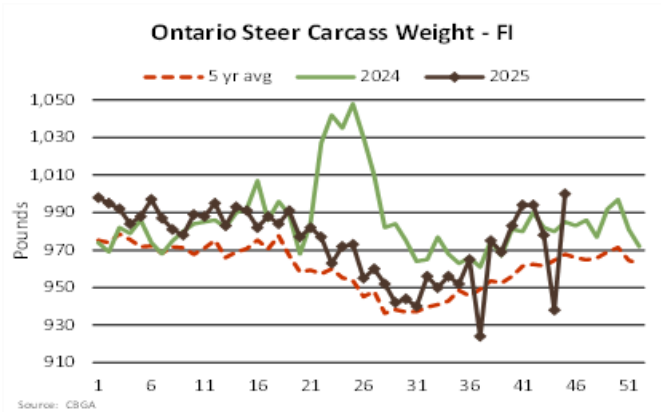


Source: CBGA

La transformation en Ontario (FI uniquement) est en hausse de 5 % depuis le début de l'année par rapport à l'année dernière, mais en baisse de 11 % par rapport à la moyenne sur cinq ans. Après avoir été inférieure à celle de l'année dernière de la mi-juillet à la mi-octobre, la transformation hebdomadaire a rebondi depuis la mi-octobre pour se

stabiliser au niveau de l'année dernière au début du mois de novembre. En septembre et octobre, la transformation en Ontario était en baisse de 8 % par rapport à l'année dernière.

Le poids des carcasses de bouvillons en Ontario est resté globalement stable, suivant les tendances saisonnières en septembre et octobre. Le poids moyen des carcasses était de 972 livres, soit une baisse de cinq livres par rapport à la même période l'année dernière. Au cours de la première semaine de novembre, le poids des carcasses de bouvillons a atteint 1 000 livres pour la première fois depuis avril 2024 (à l'exception de la période de six semaines entre fin mai et début juillet 2024, pendant laquelle l'abattoir Cargill était fermé).



De manière saisonnière, le poids des carcasses en novembre et décembre revient à son niveau du premier trimestre, terminant l'année juste en dessous des sommets atteints au premier trimestre. Au cours des cinq dernières semaines, le poids des carcasses a été supérieur à celui de l'année dernière pendant trois semaines. L'effet de levier joue un rôle dans le poids des carcasses.

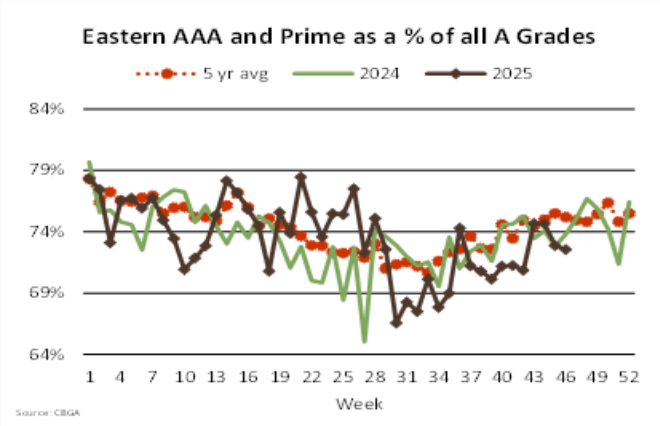
tonnes	Domestic Beef Production			
	Canada		East	
	YTD '25	% chg	YTD '25	% chg
Fed	867,600	-5%	178,900	+3%
Non fed	122,400	-2%	26,000	+9%
Total	990,002	-5%	204,800	+4%

Source: CBGA

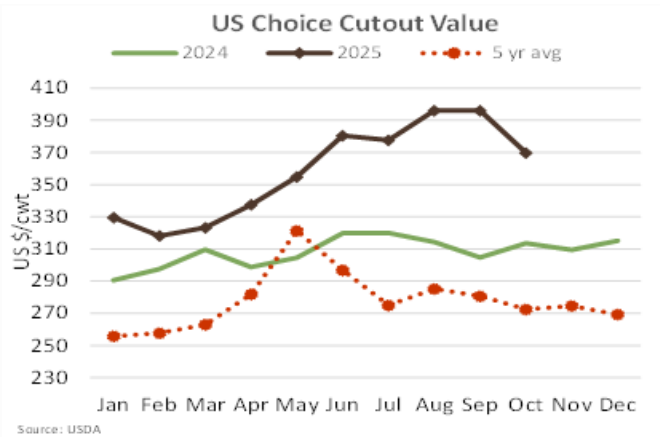
Au cours de la semaine se terminant le 8 novembre, la production nationale de bœuf a diminué de 5 % par rapport à l'année dernière. La production de bovins gras a diminué de 5 % et celle de bovins non gras de 2 %. Les volumes de production sont principalement déterminés par l'Ouest. Dans l'Est, la production nationale de bœuf a augmenté de 4 %, la production de bovins gras de 3 % et celle de bovins non gras de 9 %.

Depuis le début de l'année, les carcasses de l'Est du Canada classées AAA ou Primé représentaient 73,5 %, soit un niveau stable par rapport à l'année dernière. En septembre et

octobre, le classement de qualité était de 72,2 %, en baisse d'un point de pourcentage par rapport à la même période l'année dernière.



Les découpes de choix ont continué à grimper pendant la majeure partie des deuxième et troisième trimestres, atteignant un sommet de 396 \$ US/100 lb en septembre. Un marché plus faible a été observé en octobre, avec un faible rebond avant la fête de l'Action de grâce aux États-Unis. La réduction des approvisionnements en parures maigres a entraîné une partie des découpes vers les chaînes de broyage pour la production de bœuf haché. Les valeurs des découpes en septembre et octobre ont augmenté de 18 à 30 % par rapport à l'année dernière. La suppression des droits de douane sur le bœuf importé devrait apporter un léger soulagement en janvier.



CLASSEMENT

BEEF EXPORTS – CANADA (AAFC)

<i>Jan 1- Aug 31/2025</i>	<i>YTD Tonnes</i>	<i>% Change from LY</i>	<i>Change from LY (tonnes)</i>
BEEF TRADE <i>United States</i>	233,522	-4%	-8,733
<i>Japan</i>	28,073	-10%	-3,280
<i>Viet Nam</i>	8,015	5%	373
<i>Mexico</i>	21,653	4%	922
<i>South Korea</i>	9,883	-1%	-140
Total	313,017	-4%	-12,440

BEEF IMPORTS – CANADA (AAFC)

<i>Jan 1 – Nov 8, 2025</i>	<i>YTD Tonnes</i>	<i>% Chg from LY</i>	<i>Change from LY (tonnes)</i>
United States	84,136	-3%	-2,724
Australia	42,579	68%	17,245
New Zealand	29,609	32%	7,193
Uruguay	10,794	9%	899
Mexico	6,801	-34%	-3,492
Non-CUSMA	103,124	49%	33,733
EU-27 (beef/veal)	10,177	-19%	-2,383

Beef Farmers of Ontario propose de nombreuses options gratuites pour aider les producteurs à suivre les prix actuels. Vous pouvez accéder aux informations actuelles sur le marché à l'adresse suivante : www.ontariobeef.com, section « Market Info » (Informations sur le marché) et sélectionnez l'une des différentes options. Les résultats des enchères sont publiés le lendemain dans la section « Auction Markets » (Marchés de vente aux encans) - « Individual Auction Market Reports » (Rapports individuels sur les marchés de vente aux encans). Un rapport est publié tous les jours à midi avec les mises à jour des ventes en cours ce jour-là. Des rapports quotidiens et hebdomadaires sont également publiés avant 16 h 30 avec des informations sur les ventes du jour, les autres marchés et les chiffres de clôture du Chicago Mercantile Exchange. Le rapport quotidien est disponible sur notre site Web, par courriel ou par télécopieur. Le rapport hebdomadaire est disponible sur notre site Web, par courriel, par télécopieur et par courrier postal tous les vendredis après-midi. Si vous souhaitez recevoir gratuitement l'un de ces rapports, veuillez appeler le bureau au 519-824-0334 pour prendre les dispositions nécessaires.

Clause de non-responsabilité : Canfax s'efforce de fournir des informations de qualité, mais nous ne faisons aucune déclaration, promesse ou garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou la pertinence de ces informations. Canfax Research Services ne garantit pas et n'accepte aucune responsabilité légale découlant de ou liée à l'exactitude, la fiabilité ou l'exhaustivité des informations contenues dans nos publications.